

Ecole normale supérieure (29 rue d'Ulm)

Elisabeth Roudinesco

Séminaire d'histoire de la psychanalyse, année 2024

**La place des femmes dans l'histoire du mouvement psychanalytique :
hors d'Europe et après le mouvement MeToo**

Les mardis à 18h, 29 rue d'ULM

Pour ce séminaire, je vais continuer à étudier l'évolution du rôle des femmes dans l'histoire de la psychanalyse en quittant le territoire européen et donc en abordant une nouvelle génération de femmes : celles qui ont implanté la psychanalyse en Amérique latine et aux Etats-Unis, soit en venant faire leur formation en Europe depuis leur pays d'origine, soit en émigrant depuis l'Europe.

1 - À partir des années 1970, les cursus de psychologie sont en majorité suivis par des femmes. On observe le même mouvement dans d'autres pays. Aujourd'hui, dans la plupart des pays, les femmes sont largement majoritaires dans le mouvement psychanalytique, ce qui n'est pas sans conséquence pour les hommes, psychologues eux aussi, qui accèdent à cette profession.

2 - En contrepoint, on étudiera la manière dont les études de psychologie ont partout triomphé au point que la psychiatrie et les humanités ont cessé d'être les vecteurs de l'implantation de la psychanalyse au moment même où l'Université ferme de plus en plus ses portes à un enseignement d'obédience freudienne.

Désormais, ce ne sont plus les épouses des psychanalystes ou les anciennes patientes qui deviennent psychanalystes mais des femmes libres et émancipées. Paradoxalement, pour elles, la cure est vécue aussi comme une thérapie. D'où le fait qu'il existe de moins en moins de différences entre les thérapeutes en général et les patients, comme en témoignent les publications psychanalytiques. La plupart du temps ce sont les patients qui racontent leur cas selon le modèle de l'autofiction, tandis que les romans et récits publiés majoritairement par des femmes ressemblent à des études de cas.

3 - Dans ce contexte, j'aborderai la question des effets du mouvement Me-Too sur la situation de la psychanalyse aujourd'hui : y-a-t-il encore une place pour la cure dans un espace social et intellectuel dominé par le récit public des souffrances vécues par les femmes ? Ces aveux sont-ils des créations littéraires ou des auto-thérapies ?

9, 16, 23 janvier, 6 et 13 février, 5,12, 26 mars, 23 et 30 avril

29 rue d'Ulm, bâtiment Jaurès, salle U209